

### **ROYAUME DU MAROC**

Université Mohammed V - Rabat Faculté de Médecine et de Pharmacie

### **RABAT**



Année 2022 N°: MS65/22

# Mémoire de fin d'études

Pour L'obtention du Diplôme National de Spécialité

en: RADIOTHERAPIE

### Intitulé

TRAITEMENT NEOADJUVANT TOTAL DANS LE CANCER DU RECTUM LOCALEMENT AVANCE : PROPOSITION DU CIRCUIT PATIENT A L'INSTITUT NATIONAL D'ONCOLOGIE

*Présenté par :* **Docteur Maroua BENLEMLIH** 

Sous la direction du : Professeur Hanan EL KACEMI

Service de Radiothérapie

### Liste des abréviations

**AAP** : Amputation abdominopérinéale

**ACE** : Antigène carcino-embryonnaire

**ADK** : Adénocarcinome

**ASCO** : American society of clinical oncology

**CTV** : Clinical target volume

**ECG** : Electrocardiogramme

**EMVI** : Envahissement veineux extra-mural

GTV : Gross target volume

**HDV** : Histogramme dose-volume

**ICRU**: Inernational comission on radiation units

**IIC** : Intervalle inter-cures

IRM : Imagerie par résonance magnétique

MRC : Marge de résection circonférentielle

**OAR** : Organe a risque

pCR : Réponse histologique complète

**PTV** : Planning target volume

**RC3D** : Radiothérapie conformationnelle 3 dimensions

RCC : Radiochimiothérapie concomitante

RCP : Réunion de concertation pluridisciplinaire

**RTOG** : Radiation therapy oncology group

**SG** : Survie globale

SSR : Survie sans rechute

**TDM TAP**: TDM thoracoabdominopelvienne

**TDM** : Tomodensitométrie

TME : Exérèse totale du mésorectum

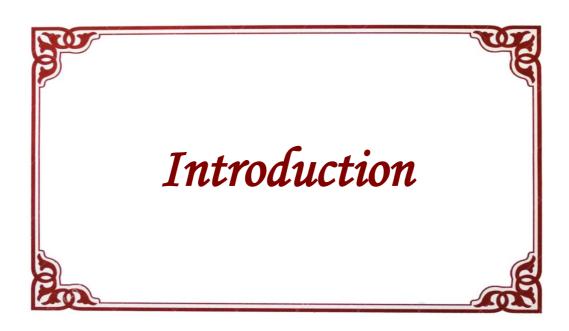
TNT : Traitement néoadjuvant total

**TPS** : Système de planification de traitement



I. Introduction	2
II. Objectifs du travail	4
III. Domaine dapplication	6
IV. Prérequis et rappels	8
A. Classification anatomique	8
B. Rôle de l'IRM	9
C. Classification anatomo-pathologique	10
D. Réponse histologique	12
E. Protocole RCC	13
V. Nouveau Paradigme: « TNT »	15
VI. Rationnel	17
VII. Analyse detaillee des essais phares	19
A. Essai PRODIGE 23	19
B. RAPIDO Trial	21
C. OPRA Trial	24
VIII. Recommandations internationales	27
A. NCCN 2021	27
B. THESAURUS 2021	27
IX. Proposition de Circuit Patient INO	30
A. Consultation d'accueil	30
B. RCP	31
C. Oncologie médicale : chimiothérapie d'induction	32
C.1. Dossier médical	32
C.2.Le bilan pré-thérapeutique	34
C.3. Protocole de chimiothérapie d'induction	34

C.4.Toxicités aigues	35
D. Déroulement de la radiothérapie	35
D.1. Préparation du patient	35
D.2. Simulation : Positionnement du patient et systèmes de contention	36
D.3. Positionnement du point de référence (REF)	36
D.4. Acquisition des données anatomiques	36
D.5. Délinéation des volumes cibles et organes à risque	37
1. Préparation à la délinéation	37
2. Délinéation de volumes cibles	37
3. Délinéation des OAR	39
D.6. Planification dosimétrique et Validation du plan de traitement	40
D.7. Déroulement du traitement RCC	41
1. Délai CHT-début RCC	41
2. Déroulement de la RCC	41
3. Déroulement de la séance	42
D.8. Surveillance en cours de radiothérapie	42
D.9. Consultation de fin de traitement	43
E. Chirurgie	44
F. Compte-rendu anatomo-pathologique : de la pièce définitive	45
G. Oncologie médicale : Chimiothérapie adjuvante	45
H. Surveillance post thérapeutique	46
Conclusion	47
Résumés	49
Annexes	53
Références/ Bibliographie	75



### I. Introduction

La radiochimiothérapie concomitante suivie de chirurgie avec exérèse totale du mésorectum constitue depuis 2004 suite à l'essai phare de l'EORTC 22291 [1] le traitement standard des cancers du rectum localement avancés à savoir les stades II et III avec diminution du taux de rechutes locales à moins de 5% à 5 ans. Cependant, 25 à 30% des cas développent des rechutes métastatiques.

Par ailleurs, aucun essai randomisé n'a prouvé le bénéfice d'une chimiothérapie adjuvante dont l'observance thérapeutique reste difficile à cause des complications postopératoires, d'où le concept émergent d'intensifier le traitement en néo-adjuvant.



# II. Objectifs du travail

Bien connaître ce nouveau concept de TNT afin de le valider comme standard thérapeutique des cancers du rectum localement avancés au sein de l'institut National d'oncologie. Ceci passe par la bonne sélection des patients, l'établissement d'un circuit clair et bien codifié au sein de l'hôpital, ainsi qu'une bonne collaboration entre les différents intervenants à savoir le radiologue, le chirurgien, l'oncologue, le radiothérapeute et l'anatomopathologiste.

Une fois mis en place, une étude prospective non interventionnelle de notre expérience sera menée avec comme objectif principal la survie sans maladie à 3 ans et comme objectifs secondaires la survie sans rechute locorégionale, la survie sans métastase, la survie globale ainsi que le taux de pCR et les toxicités des différents traitements.



# III. Domaine d'application

Homogénéiser les pratiques thérapeutiques et intégrer le « TNT » comme standard thérapeutique au sein de notre Institut dans la prise en charge des patients porteurs d'un cancer du rectum localement avancé.



# IV. Prérequis et rappels

## A. Classification anatomique : [2]

Les examens les plus fiables pour différencier les différents étages du rectum sont le **toucher rectal**, la **rectoscopie rigide** (l'utilisation d'un endoscope souple expose à de nombreuses erreurs en pratique, surestime les distances), **l'échographie endorectale** et l'**IRM**.

L'examen TDM est moins performant que l'IRM pour visualiser la tumeur.

Les distances sont étalonnées par rapport à la marge anale, mesure la plus reproductible, ou par rapport au bord supérieur du sphincter ; cette mesure est importante pour évaluer les possibilités de conservation sphinctérienne, la longueur du canal anal étant variable d'un individu à l'autre (2 à 4 cm). Le siège de la tumeur est défini à partir de son pôle inférieur.

- bas rectum : 0 à 5 cm de la marge anale ou à 2 cm ou moins du bord supérieur du sphincter
- moyen rectum : > 5 à 10 cm de la marge anale ou de > 2 à 7 cm du bord supérieur du sphincter
- haut rectum : > 10 à 15 cm de la marge anale ou à plus de 7 cm du bord supérieur du sphincter
- jonction rectum-sigmoïde > 15 cm ou au-dessus du corps de la 3 ème vertèbre sacrée

### B. Rôle de l'IRM:

Actuellement, l'IRM est la technique de référence [3] pour :

- La stadification locorégionale initiale du cancer du rectum
  - La tumeur : morphologie, localisation, extension pariétale et extramurale, la MRC, la distance par rapport aux sphincters et l'atteinte des organes de voisinage
  - o L'atteinte ganglionnaire
  - O Identifier les facteurs pronostic défavorables : EMVI (= extension de la tumeur aux vaisseaux du méso rectum) qui est un facteur pronostique important et prédictif de la maladie métastatique
- La restadification après traitement néo-adjuvant, permet de :
  - Réévaluer la régression tumorale
  - o Replanifier le geste chirurgical
- Le suivi des patients bénéficiant d'une approche thérapeutique non chirurgicale
- Le diagnostic précoce d'une récidive locale au cours du suivi après traitement local et la planification de sa prise en charge

# C. Classification anatomo-pathologique [2]

Source : Classification AJCC TNM des tumeurs malignes, 8ème édition, 2017

### T: Tumeur primitive

Tx: Renseignements insuffisants pour classer la tumeur primitive

T0 : Pas de signe de tumeur primitive

Tis: Carcinoe in situ

T1 : Tumeur envahissant la sous muqueuse

T2: Tumeur envahissant la musculeuse

T3 : Tumeur envahissant la sous-séreuse ou les tissus péri-coliques ou per-rectaux non péritonisés

T4 : T4a : tumeur perforant le péritoine viscéral

T4b: tumeur envahissant directement d'autres organes ou d'autres structures

### N : Adénopathies régionales

Nx : Renseignements insuffisants pour classer les ganglions lymphatiques régionaux

N0 : Pas de métastase ganglionnaire régionale

N1 : Métastase dans 1 à 3 ganglions lymphatiques régionaux

N1a: métastase dans un seul ganglion régional

N1b: métastase dans 2 à 3 ganglions régionaux

N1c: nodules tumoraux dans la sous séreuse ou dans les tissus

mous non péritonéalisés péri-coliques ou péri-rectaux sans

atteinte ganglionnaire lymphatique

N2: Métastase dans 4 ou plus ganglions régionaux

N2a: métastase dans 4 à 6 ganglions lymphatiques régionaux

N2b: métastase dans 7 ou plus ganglions lymphatiques

régionaux

A noter que :

• Pour le rectum, les ganglions régionaux sont représentés par : les

rectaux supérieurs, moyens et inférieurs (hémorroïdal),

mésentériques inférieurs, iliaques internes (mésorectal), latéro-

sacrés, pré-sacrés, promontoire sacré (Gerota)

• Les métastases dans des ganglions autres que ceux cités ci-dessus

sont classées comme des métastases à distance.

M: Métastases à distance

M0 : Pas de métastase à distance

M1 : Présence de métastase à distance

M1a: métastases dans un seul organe (foie, poumon, ovaire, ganglions

non régionaux) sans métastase péritonéale

M1b: métastases dans plus d'un organe

M1c: métastases dans le péritoine avec ou sans atteinte d'autres

organes

11

### Groupement par stade

STADE	TNM		
Stade 0	Tis	N0	M0
Stade I	T1, T2	N0	M0
Stade II	T3, T4	N0	M0
Stade IIA	T3	N0	M0
Stade IIB	T4a	N0	M0
Stade IIC	T4b	N0	M0
Stade III	Quel que soit T	N1, N2	M0
Stade IIIA	T1, T2	N1	MO
	T1	N2a	IVIU
	T1, T2	N2b	MO
Stade IIIB	T2, T3	N2a	
	T3, T4a	N1	
	T3, T4a	N2b	MO
Stade IIIC	T4a	N2a	
	T4b	N1, N2	
Stade IVA	Quel que soit T	Quel que soit N	M1a
Stade IVB	Quel que soit T	Quel que soit N	M1b
Stade IVC	Quel que soit T	Quel que soit N	M1c

## D. Réponse histologique [2]

La régression tumorale correspond à la destruction des cellules tumorales par le traitement néoadjuvant. Elle est différente de l'évaluation du stade ypTNM. Elle s'évalue de façon semi quantitative en appréciant le pourcentage de cellules viables et le pourcentage de territoires fibreux ou colloïdes résultant de la destruction de la tumeur.

Elle s'appuie sur différentes classifications de reproductibilité variable, dont la plus ancienne est celle de **Dworak** (1997). Ces classifications comportent 3 à 5 grades et vont des réponses complètes à l'absence de réponse. Elles fournissent un bon témoin de radiosensibilité et chimio-sensibilité de la tumeur. Elle est associée à un très bon pronostic.

Il est recommandé de préciser en plus de la marge circonférentielle et du stade ypTNM, le degré de réponse histologique. Les classifications actuelles ne prennent pas en considération les phénomènes de régression pouvant concerner des ganglions initialement métastatiques qui peuvent présenter des régressions partielles ou totales (stérilisation). Ceci pourrait refléter l'impact des traitements d'induction mais reste à valider.

Des réponses particulières au traitement d'induction telles que la réponse colloïde peuvent s'observer dans les adénocarcinomes du rectum. Il s'agit de flaques de mucine contenant des cellules adénocarcinomateuses ou acellulaires. Ce type de réponse est observé dans environ 30% des adénocarcinomes du rectum après traitement néoadjuvant. La réponse colloïde acellulaire devrait être considérée comme une réponse histologique complète.

### E. Protocole RCC

Avant l'avènement du TNT, le traitement standard des tumeurs rectales localement avancées était la RCC néoadjuvante à la chirurgie, selon le protocole dit CAP50 :

- RTH à la dose de 45-50 Gy en normo fractionné
- CHT type capécitabine 1600 mg/j en deux prises à 12h d'intervalle les jours de RTH



# V. Nouveau Paradigme: « TNT »

Le concept du traitement total néoadjuvant est de pouvoir administrer toutes les thérapeutiques systémiques adjuvantes avant le geste chirurgical en intensifiant la chimiothérapie préopératoire principalement à base d'oxaliplatine. Par contre, plusieurs points restent à éclaircir :

- Quels sont les patients à classer « haut risque » qui bénéficieront le plus de cette approche
- la séquence thérapeutique idéale reste moins claire : Commencer par une chimiothérapie avant la RCC ou plutôt par la radiothérapie.
- Quel protocole d'irradiation : schéma court ou schéma long ?
- Et quelle chimiothérapie utiliser ? place de l'irinotécan ?



## VI. Rationnel

- 1. Contrôler précocement la maladie micro-métastatique
- 2. Améliorer le taux de pCR
- 3. Meilleure compliance au traitement :
  - a. Moins de 50% des patients totalisent les cures de chimiothérapie adjuvante
  - b. CHT adjuvante délivrée tardivement : jusqu'à 6 mois après diagnostic
- 4. Améliorer le Downstaging et évaluer in vivo la chimio-sensibilté tumorale
- 5. Réduire la durée de l'iléostomie de protection

# Analyse détaillée des essais phares

# VII. Analyse détaillée des essais phares

Dans cet esprit, deux études phase III randomisées, hollandaise, française ainsi qu'une étude phase II américaine ont été présenté à L'ASCO 2020. Nous détaillerons ces essais afin d'évaluer l'intérêt de la stratégie TNT dans les cancers du rectum localement avancés.

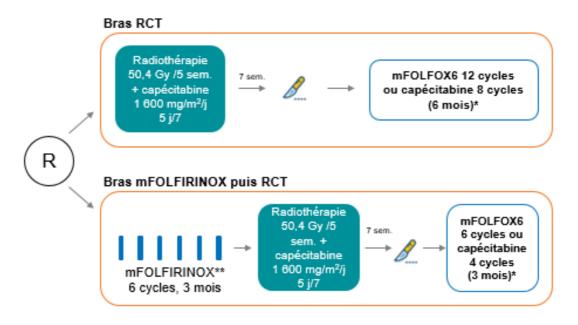
## A. Essai PRODIGE 23 [4]

Etude française Phase III randomisée multicentrique, sur **461** patients, qui ont été recensés entre Juin 2012 et Juin 2017.

### Critères d'inclusion:

- Age 18 à 75 ans, PS=0-1
- ADK rectal<15 cm de la marge anale
- IRM pelvienne : T3 à risque de récidive locale ou T4, Nx

# **Randomisation:** [5]



- Bras expérimental: Chimiothérapie première pendant 3 mois de Folfirinox (6cycles) suivie de la RCC (50,4Gy/5semaines+capécitabine 1600mg/m2 5jours/7) puis TME suivie de chimiothérapie adjuvante (FOLFOX ou capécitabine pendant 3 mois)
- Bras standard : RCC (50,4Gy/5semaines+capécitabine 1600mg/m2 5jours/7) suivie de TME puis chimiothérapie adjuvante à base de 12 cycles de FOLFOX ou 8 cures de capécitabine

### **Objectifs:**

- Principal : survie sans maladie
- Secondaires : la toxicité, le taux de réponse complète pathologique (YpT0N0), survie globale et la qualité de vie.

### **Résultats: ANNEXE 1**

- Amélioration de la **survie sans maladie** à 3 ans (75,7 % vs 68,5 %, p=0,034) et une amélioration de la **survie sans métastase** (78,8 % vs 71,7 %, p=0,017).
- Pas de différence significative sur le taux de récidive locale ni sur la survie globale à 3 ans
- Pour la survie globale, les résultats ne sont pas encore matures
- Taux de réponses complètes (ypT0N0) nettement supérieurs dans le groupe TNT (27,8 % vs 12,1 %, p<0,001)

- La chimiothérapie adjuvante était **mieux tolérée** dans le groupe TNT (toxicité grade 3-4 : 44,4 % vs 74,1, p<0,001 ; neuropathie périphérique 11,7 % vs 20,7 %, p=0,033), et la dose cumulée médiane d'oxaliplatine administrée était supérieure dans le groupe TNT (808 mg/m2 vs 745 mg/m2, p=0,009)
- Une bonne **qualité de vie** pour le bras TNT (moins d'impuissance sexuelle et d'incontinence fécale relative à une bonne chirurgie)

Conclusion: La stratégie TNT péri-opératoire utilisant la trichimiothérapie mFOLFIRINOX réduit considérablement le risque de rechute métastatique de 31% à 3 ans avec une toxicité gérable et une stérilisation ypT0NO, sans retarder pour autant la suite du traitement RCC, Chirurgie, ou chimiothérapie adjuvante et avec une meilleure qualité de vie.

\* Point fort de l'étude : même schéma de RCC dans les deux bras et chimiothérapie adjuvante dans les deux bras ce qui permet une comparaison optimale

# B. RAPIDO Trial [6]

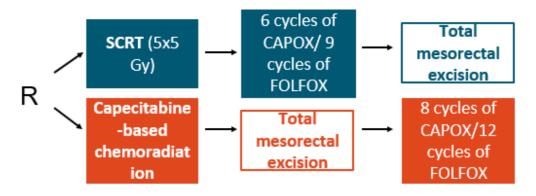
Etude multicentrique randomisée phase III, conduite entre 2011 et 2016, portant sur **920** patients ayant un OMS 0-1 avec adénocarcinome rectal localement avancé non métastatique

### Critères d'inclusion:

- Age> 18 ans avec preuve diagnostique histologique, ADK <16 cm de la marge anale
- IRM pelvienne avec un des critères suivants :

- o T4a ou T4b
- o cN2
- o EMVI
- o MRC≤1mm
- o Envahissement ganglionnaire latéral

### **Randomisation**: [7]



- Bras expérimental TNT: radiothérapie courte 5x5 Gy suivie d'une chimiothérapie néoadjuvante par 6 cycles de CAPOX ou 9 cycles de FOLFOX4 puis chirurgie 2 à 4 semaines après le dernier cycle de chimiothérapie, pas de chimiothérapie adjuvante
- <u>Bras contrôle</u>: **RCC** CAP50 suivie d'une chirurgie après 6 à 10 semaines d'attente puis **chimiothérapie optionnelle** selon les centres par 8 cycles de CAPOX ou 12 cycles de FOLFOX4

# **Objectifs:**

• Principal : le taux d'échec de traitement défini par la présence d'une

rechute locorégionale ou métastatique

• Secondaires : la survie globale, taux de R0 (>1mm), réponse complète pathologique, toxicité, qualité de vie à 3ans.

### **Résultats: ANNEXE 2**

- La probabilité cumulée à 3 ans d'échec du traitement lié à la maladie était significativement abaissée dans le groupe TNT (23,7 % vs 30,4 %, p=0,019). Ceci était principalement lié à une diminution du risque cumulé à 3 ans d'apparition de métastases à distance dans le groupe TNT (20,0 % vs 26,8 %; p=0,0048).
- Pas de différence entre les 2 groupes sur le taux de récidives locales (8% pour le groupe TNT vs 6 %, p=0,12).
- Le taux de **réponse complète anatomopathologique** plus important dans le groupe TNT (28 % vs 14 %, p<0,0001).
- La survie globale à 3 ans n'était pas impactée par le bras de traitement (89,1 % pour le groupe TNT vs 88,8 % pour le groupe contrôle, p=0,59).
- La **tolérance** globale des traitements semble similaire puisque 85 % des patients ont reçu l'ensemble des chimiothérapies dans le groupe TNT contre 90% dans le groupe contrôle mais dans le groupe contrôle seulement 42,4 % ont reçu une chimiothérapie adjuvante qui a dû être interrompue pour des problèmes de tolérance chez 37 % des patients.
- A noter également que le taux de **complications post opératoires** grade IV-V était significativement plus important dans le bras

expérimental (p=0,04).

Une analyse des données à <u>5 ans</u> montre : une diminution du taux d'échec du traitement (p=0,05), un risque accru de rechutes locales (p=0,03), une réduction des métastases à distance (p=0,011) et pas d'impact sur la survie globale.

Conclusion: Le traitement TNT hollandais Radiothérapie courte-Bichimiothérapie-TME améliore significativement le taux de pCR en la doublant et réduit de 7% le taux d'échec du traitement à 3 ans. L'update de l'essai à 5 ans montre une augmentation des complications post-opératoires et du risque de rechutes locales.

\* Point négatif de l'étude : Pas le même schéma de radiothérapie dans les deux bras et pas de chimiothérapie adjuvante dans le bras expérimental.

### C. OPRA Trial: Organ Preservation of Rectal Adenocarcinoma

- C'est un essai de Phase II non randomisé, s'intéressant à une autre stratégie thérapeutique notamment la séquence de TNT et préservation d'organe.
- Cet essai a porté sur 359 patients, ayant un adénocarcinome du bas rectum (indication initiale d'AAP ou d'anastomose colo-anale) stade II et III

### • Randomisation:

### 

- Bras 1 : Chimiothérapie d'induction par Folfox ou capox puis RCC
- Bras 2 : RCC suivie de chimiothérapie
- Après les deux stratégies, la réponse était évaluée par endoscopie et IRM. En cas d'absence de réponse clinique, les patients subissaient naturellement une TME et dans le cas contraire, les patients étaient surveillés WW (watch and wait)

### • Résultats :

- o Le critère de jugement principal était la survie sans rechute à 3 ans
- o L'objectif primaire de l'étude n'a pas été atteint et le taux de survie sans rechute à 3 ans était de 77% (Bras 1) versus 78% (Bras 2).
- o La séquence TNT n'a pas d'impact sur la survie sans métastase.
- Apres un recul de 2 ans, la stratégie type RCC puis chimiothérapie permettait plus souvent une **conservation d'organe** (59% à 3 ans versus 43%, p=0.007) mais avec un même taux de réponse histologique.
- Conclusion: un suivi plus long avec des études prospectives est nécessaire avant de valider la stratégie «Watch and Wait» comme standard thérapeutique

# Recommandations internationales

### VIII. Recommandations internationales

### A. NCCN 2021 [9]

La stratégie TNT est proposée comme un standard thérapeutique pour les tumeurs à haut risque de rechute : T3, T4 et /ou N+ ou en cas de MCR<1mm

Sur l'IRM.

Cependant, la séquence exacte, le type de radiothérapie ainsi que le bénéfice de l'ajout de l'irinotécan restent encore sujet de débat.

Les experts insistent sur le fait que la durée totale de chimiothérapie périopératoire soit autour de 6 mois.

### **B. THESAURUS 2021 [10]**

Moyen et bas rectum : traitement néoadjuvant total puis chirurgie avec exérèse complète du mésorectum :

- Traitement néoadjuvant total : 6 cycles de FOLFIRINOX puis chimio radiothérapie CAP50 associe à une chimiothérapie adjuvante par 6 cycles de mFOLFOX6 (ou 4 cycles de capécitabine) pour les T3 chez des patients en bon état général (PS 0-1) âgés de 18 à 75 ans (recommandation : grade A).
- Ou traitement néoadjuvant total : radiothérapie courte (5x5Gy) puis chimiothérapie néoadjuvante par 6 cycles de CAPOX ou 9 cycles de FOLFOX4 pour les T3 à risque (envahissement veineux extramural, CRM≤1mm, cN2, envahissement ganglionnaire pelvien latéral) (recommandation : grade B)

# Tumeurs T4 a risque de résection R1 ou R2 ou certaines T3 N2 avec marges

### Circonférentielles a risque d'envahissement :

- TNT: 6 cycles de FOLFIRINOX puis chimioradiothérapie CAP50 associé à une chimiothérapie adjuvante par 6 cycles de mFOLFOX6 (ou 4 cycles de capécitabine) chez des patients en bon état général (PS 0-1) âgés de 18 à 75 ans (recommandation: grade A).
- Ou TNT : radiothérapie courte (5x5Gy) puis chimiothérapie néoadjuvante par 6 cycles de CAPOX ou 9 cycles de FOLFOX4 (recommandation : grade B)

# Proposition de Circuit Patient INO

## IX. Proposition de Circuit Patient INO

Après analyse des deux essais phares, on a décidé d'adopter le schéma Prodige pour de nombreuses raisons :

- L'update à 5 ans de l'essai Rapido a montré une augmentation du risque de rechutes locales et des complications postopératoires dans le bras expérimental
- Les données sur la SG de l'essai Prodige, encore immatures certes mais tendent à la significativité

### A. Consultation d'accueil:

- Le patient est accueilli au niveau de l'unité d'accueil des nouveaux patients de l'institut par des secrétaires médicales dédiées
- l'ouverture du dossier du patient (informations personnelles, photo, scanner des documents ...) sur le système d'information hospitalier (la plateforme informatique ENOVA)
- Le patient sera vu initialement par le chirurgien viscéraliste qui examinera le malade, complètera le bilan d'extension puis présentera le dossier médical en RCP, le détail de la décision collégiale sera noté sur une fiche RCP dédiée spécialement à cette localisation tumorale (Annexe 3)
- Le bilan initial exigé :
  - o IRM abdomino-pelvienne
  - TDM thoracique

- o ACE initial
- Les données de l'IRM fournies selon un compte-rendu standardisé, comportant les éléments suivants :
  - o T: stade, siège, longueur, envahissement des structures de voisinage
  - o N : éventuel envahissement ganglionnaire latéral
  - o MRC
  - o EMVI
  - o Eliminer toute métastase hépatique

### B. RCP:

- Le dossier des nouveaux malades avec cancer du rectum présenté en RCP digestive, par :
- Le chirurgien viscéraliste pour les malades du centre
- Décision d'inclusion/exclusion du malade du protocole
- Critères d'inclusion :
  - o Patient 18-75 ans, OMS=0,1
  - o ADK rectal localement avancé:
  - o T4
  - o T3 a risque de rechute (T3c, d et MRC menacée)
  - o Envahissement ganglionnaire latéral
  - o EMVI

- o MRC menacée
- Critères d'exclusion :
  - Patient adressé d'un autre centre chirurgical
  - o Patients M+
  - o OMS>ou=2
  - Antécédent de cardiopathie ischémique ou neuropathie périphérique> grade 2
- Remplir la première partie de la fiche d'exploitation dédiée à cet item (Annexe 4)
- Intégrer le malade sur la plateforme « Red Cap »pour une meilleure traçabilité
- Le malade sera adressé en consultation d'oncologie médicale

## C. Oncologie médicale : chimiothérapie d'induction :

#### C.1. Dossier médical:

Le dossier du patient sera complété, et comprend habituellement :

#### ► L'observation médicale :

- Interrogatoire:
  - Antécédents médicaux et chirurgicaux avec comorbidités (cardiaques, diabète, dyslipidémie...)
  - Antécédents familiaux (de cancer, notion de polypose familiale...)
  - Habitudes toxiques (alcool, tabac...)
  - o Traitements en cours

- O Histoire de la maladie : début et sévérité des symptômes, évolution, ...
- Examen clinique :
- Le poids, la taille et l'indice de masse corporelle sont renseignés ainsi que l'état général, statut OMS.
- o Examen locorégional:
- Données du toucher rectal : Aspect de la tumeur, circonférence, distance par rapport à la marge anale, pôle supérieur, tonicité sphinctérienne
- Vaginal : cloison recto-vaginale
- L'examen clinique complet : aires ganglionnaires, foie
- Le bilan d'imagerie : permet de préciser
  - L'extension locorégionale :
  - O IRM pelvienne multiparamétrique : Séquences morphologiques (T1 injecté+++ et T2) est un examen primordial pour les tumeurs localement avancées, précise :
  - Stade T et N
  - o MRC
  - Atteinte des organes de voisinage génito-urinaires
  - o EMVI
  - L'extension à distance :
    - IRM abdominale : pour s'assurer de l'absence de métastase hépatique

o TDM Thoracique : élimine toute métastase pulmonaire

#### Le compte rendu anatomopathologique de la biopsie doit préciser :

- o Le type histologique
- La différenciation
- Invasion vasculaire
- Invasion périnerveuse

#### Le stade TNM selon la classification AJCC 8eme édition :

Dans le cadre de notre procédure ce sont les stades localement avancés II et III

## C.2.Le bilan pré-thérapeutique :

- o Bilan biologique récent :
  - Numération de formule sanguine
  - Urée-créatinémie
  - Bilan hépatique
  - Dosage de l'ACE
  - Bilan cardiaque

## C.3. Protocole de chimiothérapie d'induction

<u>FOLFIRINOX</u>: 1 cycle/14 jours

Total de 6 cycles (3mois)

(Annexe 5)

## C.4. Toxicités aigues :

- Les toxicités de chaque cure seront notés et gradés selon l'échelle CTCAE V5.0 (Annexe 6)
- Sans oublier de noter :
- o Si éventuelle réduction de dose
- Ou non-respect d'intervalle inter-cures
- Le patient sera adressé en consultation de simulation radiothérapie à C5 pour avoir suffisamment de temps pour établir le plan de traitement et programmer le début de RCC tout en respectant les délais.

#### D. Déroulement de la radiothérapie :

## D.1. Préparation du patient

- o Accueil du patient et vérification de son ID.
- Explication de la procédure de simulation et le déroulement de la radiothérapie.
- o Intérêt de la préparation vésicale et rectale (Annexe 7).
- O Il est conseillé que la vessie soit confortablement remplie (vider complétement la vessie et le rectum puis boire ½ litre d'eau 30-40min avant le scanner de simulation).

# D.2. Simulation : Positionnement du patient et systèmes de contention

- O Les patients seront traités en décubitus dorsal, les mains sur la poitrine, avec un système de contention (ComfortHold) (Le décubitus dorsal est préféré au DV car il est plus reproductible)
- La contention (ComfortHold) est constituée d'une repose genou et d'une cale pied permet une meilleure reproductibilité du traitement
- o Repérage de la marge anale par fil plombé est conseillé

#### D.3. Positionnement du point de référence (REF)

- O Alignement à l'aide des 3 lasers muraux : coronal sagittal et frontal
- O Positionnement du point de référence (REF) : défini par 3 billes radio-opaques sur le même plan transverse.
- Matérialisation des repères sur le patient (un point antérieur sur la symphyse pubienne et deux points latéraux sur les EIAS dans le même plan)

## D.4. Acquisition des données anatomiques :

- o Préparation de l'examen sur la console
- O Protocole pelvis : prédéfini sur la console au nom de « RECTUM»
- Epaisseur de coupes 3 mm jointives
- Vérifier l'alignement du patient sur le topogramme et vérifier que les 3 points se trouvent sur la même coupe

- O Vérification de la réplétion vésicale et la vacuité rectale
- Puis limiter le champ d'acquisition sur le topogramme de face : se situe classiquement entre l'interligne L4–L5 et 2cm sous la limite inférieure des petits trochanters
- Exportation des images scannographiques sous format « DICOM »
   vers le TPS via réseau intranet

#### D.5. Délinéation des volumes cibles et organes à risque :

#### 1. Préparation à la délinéation :

- o Transfert des images TDM et IRM vers le TPS (Annexe 8)
- Importation des images du scanner de simulation et celles de l'IRM en position de traitement si réalisée vers Monaco (Annexe 9)
- o Recalage-fusion TDM-IRM (Annexe 10)

NB : la délinéation se fait sur les images du scanner de simulation en s'aidant des images IRM

#### 2. Délinéation de volumes cibles :

Les volumes cibles sont définis en se basant sur les guidelines de la RTOG, les recommandations belges du groupe Louvain et l'atlas de contourage de l'Australian GastroIntestinal Trials Group (AGITG)

<u>Volumes cibles selon le schéma normofractionné :</u> Recommandations du RTOG [11]

Volumes cibles	<u>Description</u>	<u>Dose</u>	
GTV T	Tumeur macroscopique visible à l'IRM pelvienne et appréciée au toucher rectal		
GTV N	Adénopathie macroscopique		
СТУТ	HR: GTV T + 2 cm cranio-caudal en incluant le mésorectum  RI: GTV T + 2 cm cranio-caudal en incluant le mésorectum, espace présacré (FIR et sphincter anal si macroscopiquement envahis)		
CTV N	HR : GTV N + 7mm  RI : Ganglions iliaques internes, obturateurs et présacrés		
PTV	HR: CTV T HR + CTV N HR + 1cm RI: CTV T RI + CTV N RI + 1 cm	50Gy (2Gy /fr) 46Gy (2Gy /fr)	

A noter qu'un consensus international a été publié par Valentini et al en 2016 [12] : limites des différentes aires ganglionnaires, et les indications d'inclusion dans le CTVn

#### Deux modifications:

- Les ganglions latéro-pelviens subdivisés en :
  - o Antérieurs : les obturateurs
  - o Postérieurs : les iliaques internes
- Les présacrés également subdivisés en deux : pelviens et abdominaux

# Modulation du CTV selon le stade :

	М		PS	LL	.N	EIN	IN	SC	IRF
		Pelvis	Abdomen	Posterieur	Anterieur				
сТЗ	+	+	Quand positive	+	Dans N2				
cT4 Organes anterieurs	+	+	Quand positive	+	+	+	Tiers inferieur du vagin		
cT4 Sphincter anal	+	+	Quand positive	+	+	+	+	+	Quand envahie
cT3 Gg extra mesorectum	+	+	Quand positive	+	+	LLN postitifs			

M : mésorectum, PS : présacrés, LLN : ganglions latéro-pelviens, EIN : ganglions iliaques externes, IN ; inguinaux, SC : complexe sphinctérien, IRF : fosse ischiorectale

# 3. Délinéation des OAR : Recommandations du RTOG

Organe à risque	Délinéation
Vessie	Organe en entier, depuis la base à son sommet
Canal anal	3 cm depuis la marge anale
Les têtes fémorales	Depuis un plan passant par le petit trochanter jusqu'au sommet de la tête
Cavité abdominale	Sac péritonéal en totalité
Bulbe pénien	Intérêt de l'IRM

# D.6. Planification dosimétrique et Validation du plan de traitement :

- La planification se fait sur le TPS Monaco
- Technique d'irradiation : RC3D
- La balistique : utilise l'énergie de 6 et 18 MV, habituellement 3,4 ou 5 faisceaux.
- Analyse visuelle des isodoses : afficher une plage d'isodose et examiner coupe par coupe dans les 3 plans de l'espace la distribution volumique de la dose puis vérifier l'absence de sous dosage au sein des volumes cibles.
- Analyse des histogrammes dose-volume :
  - Pour le PTV : L'hétérogénéité de dose tolérée pour le PTV est de 95 à 107% selon l'ICRU 50
  - o Pour les OARs :

OAR	Contrainte dosimétrique schéma normo fractionné			
Vessie	QUANTEC	RTOG 0822		
	V65 < 50%	V40<40%		
	Dmax < 65Gy	V45<15%		
		Dmax < 50Gy		
Canal anal	Pas de contrainte sp	écifique, dose à documenter		
Tête fémorale	QUANTEC	RTOG0822 V40<40% V45<25%		
	V50<10%	Dmax<50Gy		
Cavité abdominale	QUANTEC	RTOG0822 V35<180cc		
	V45< 195cc	V40<100cc V45<65cc Dmax<		
		50Gy		
Bulbe pénien	Dmean< 52.5Gy			

- Après la validation du plan de traitement conjointement par le médecin et le physicien, une fiche de validation du plan de traitement doit être remplie par le médecin (Annexe 11), à laquelle on doit joindre une copie imprimée de l'HDV (graphique + statistiques) par le physicien responsable. Ces éléments vont être mis dans le dossier papier du malade.
- Transfert des différents paramètres vers l'appareil de traitement

#### D.7. Déroulement du traitement RCC:

#### 1. Délai CHT-début RCC:

La RCC doit débuter dans un délai de **1 à 3 semaines** après la dernière cure C6 de chimiothérapie d'induction

#### 2. Déroulement de la RCC:

Le traitement de radiothérapie est délivré :

• En normofractionné en 2 séries, la première de 46 Gy en 2 Gy/Fr/jour, 5 jours par semaine suivie d'un boost de 04 Gy en 2 Gy/Fr/jour avec une chimiothérapie concomitante type capécitabine par voie orale : 825 mg/m² 2 fois/j à 12h d'intervalle, 5 j/7 pendant la radiothérapie (Repos le week-end et jours fériés) prise à au moins 30 min du repas et 1-2h avant la séance de radiothérapie.

#### 3. Déroulement de la séance :

	Mise en place sous l'appareil de traitement :
-	- Vérification de l'identité du patient et des paramètres de l'irradiation.
•	- Vérification de la préparation du patient (vessie pleine, rectum vide)
	- Mise en position du patient en utilisant le même dispositif de contention.
	- Vérifier l'alignement : les lasers de l'accélérateur doivent être superposés avec les repères tracés au scanner simulateur.
	Déplacement des cordonnées x,y,z en fonction des données de la
	dosimétrie.
	Contrôle de la balistique par imagerie embarquée qui sera comparée à la DRR « Digitally Reconstructed Radiograph », habituellement 2 clichés orthogonaux réalisées au cours des 2-3 premières séances de la première semaine, puis hebdomadaire par la suite et au boost.
	Vérification des champs de traitement le premier jour et à chaque modification du plan de traitement.
	La présence du médecin radiothérapeute, le jour de la mise en place, est requise pour le matching.

# D.8. Surveillance en cours de radiothérapie :

• La consultation de surveillance au cours du traitement est nécessaire et un compte rendu de chaque contrôle doit être rapporté dans mosaïque dans la partie « suivi » du dossier patient

- Elle a pour objectif de :
  - Contrôler l'état général du malade
  - o Prise du poids du patient à la recherche d'un amaigrissement
  - S'assurer de la bonne observance du traitement : les séances de RTH, et les modalités de prise de la capécitabine
  - O Apprécier le grade des toxicités aigues (Annexe 12) et les traiter
  - NFS hebdomadaire et ASAT/ALAT toutes les 3 semaines pour la capécitabine
- Le rythme : hebdomadaire et plus rapproché si besoin

#### D.9. Consultation de fin de traitement :

A la fin du traitement, le médecin doit s'assurer que :

- Le patient a reçu toute la dose prévue
- Vérifier que les jours de traitement ont été répertoriés sur MOSAIQ
- Imprimer le compte rendu d'irradiation en précisant :
  - La dose totale délivrée
  - La dose par fraction et le nombre de fractions
  - o Le nombre et l'énergie des faisceaux
  - L'étalement
  - La tolérance
  - Les toxicités aigues
  - o La prise de chimiothérapie concomitante

- Délivrer un bon d'IRM pelvienne dévaluation qui doit être programmée à **6 semaines** de la fin de RCC, l'intérêt de cette IRM est de préciser :
  - O Présence/absence de tumeur résiduelle
  - o Siège, longueur de la tumeur
  - o Présence/absence de fibrose
  - o y-T stade, dépôt tumoral résiduel au mésorectum
  - o Y-N stade, nombre de ganglions suspects résiduels
  - o Persistance/ régression de l'envahissement du fascia Recti
- Le malade est adressé en chirurgie.

### E. Chirurgie:

- Malade vu en consultation de chirurgie ares fin d'irradiation
- Doit être programmée à 8 semaines après RCC
- C'est une exérèse type « TME » associée à un curage ganglionnaire mésentérique inférieur
- Une échelle dévaluation des complications aigues post-opératoires (Annexe 13)
- Adresser le malade en oncologie médicale pour la chimiothérapie adjuvante

### F. Compte-rendu anatomo-pathologique: de la pièce définitive

Doit préciser les éléments suivants :

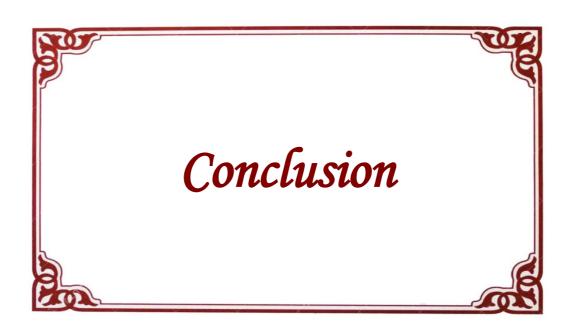
- Analyse de l'intégrité du mésorectum (Quirke)=phase pré-analytique
- Régression Tumorale : Grade de Dworak
- p-T, p-N
- Nombre de GG examinés, nombre de GG envahis
- Etat des marges : proximale, distale
- MRC
- Effet du traitement néoadjuvant
- EPN, EV
- Dépôts tumoraux

## G. Oncologie médicale : Chimiothérapie adjuvante

- Doit être démarrée entre 5 et 12 semaines après chirurgie selon les suites opératoires
- Type : FOLFOX, ou capécitabine ou XELOX selon le terrain et la tolérance des chimiothérapies précédentes
- Protocoles : Annexe 14
- Toxicités : à noter sur une fiche en précisant leur grade, ainsi que la notion de respect d'IIC et d'éventuelle adaptation de dose.

## H. Surveillance post thérapeutique

- Objectifs:
  - O Détecter et prendre en charge les complications tardives
  - Diagnostic des récidives
- Moyens et rythme: NCCN 2022
  - o tous les 3 à 6 mois pendant 2 ans, puis tous les 6 mois pendant 3 ans puis /an
  - o TR + examen général
  - o TDM TAP
  - o IRM pelvienne
  - Colonoscopie : dans les 2 3 ans si faite initialement puis tous les
     5 ans
  - O ACE: Pas de bénéfice à la surveillance par l'ACE si son taux est normal initialement.



Le « TNT » est un standard thérapeutique des cancers du rectum localement avancés, recommandé par les sociétés savantes Européennes et Américaines. D'où la nécessité de l'intégrer le plutôt possible dans notre pratique thérapeutique au sein de l'institut National d'Oncologie, selon un circuit patient clair et fluide (Annexe 15)



#### Résumé

**Titre:** traitement neoadjuvant total du cancer du rectum localement avance : proposition du circuit patient a l'Institut National d'Oncologie

**Auteur:** Dr Maroua BENLEMLIH

Mots clés: Cancer du rectum; Localement avancé; Traitement néoadjuvant total

La radiochimiothérapie concomitante suivie de chirurgie avec exérèse totale du mésorectum constitue depuis 2004 suite à l'essai phare de l'EORTC 22291 le traitement standard des cancers du rectum localement avancés à savoir les stades II et III avec diminution du taux de rechutes locales à moins de 5% à 5 ans. Cependant, 25 à 30% des cas développent des rechutes métastatiques.

Le concept du traitement total néoadjuvant est de pouvoir administrer toutes les thérapeutiques systémiques adjuvantes avant le geste chirurgical en intensifiant la chimiothérapie préopératoire.

L'objectif de notre travail est d'homogénéiser les pratiques thérapeutiques et intégrer le « TNT » comme standard thérapeutique et d'établir un circuit clair du patient au sein de notre Institut.

Ceci passe par une bonne coordination entre les différentes spécialités pour respecter les délais et assurer une prise en charge optimale.

#### **Abstract**

**Title:** Total neoadjuvant treatment in locally advanced rectal cancer: patient circuit proposal at the National Oncology Institute

**Author:** Dr Maroua BENLEMLIH

Keywords: Rectal cancer; Locally advanced; Total neoadjuvant treatment

Concomitant radiochemotherapy followed by surgery with total excision of the mesorectum has been the standard treatment of locally advanced rectal cancer since 2004 following the EORTC 22291 trial with a decrease in the rate of locale relapses to less than 5% at 5 years. However, 25-30% of cases develop metastatic relapses.

The concept of neoadjuvant treatment is to be able to administer all adjuvant systemic therapies before surgery by intensifying preoperative chemotherapy.

The objective of this work is to standardize therapeutic practices and integrate "TNT" as a therapeutic standard and to establish a clear patient circuit in our Institute.

This requires good coordination between different specialties to meet deadlines and ensure optimal care.

## ملخص

العنوان: العلاج الكلي الجديد لسرطان المستقيم المتقدم محليا: اقتراح تنظيم العلاج بالمركز الوطني لعلاج السرطان

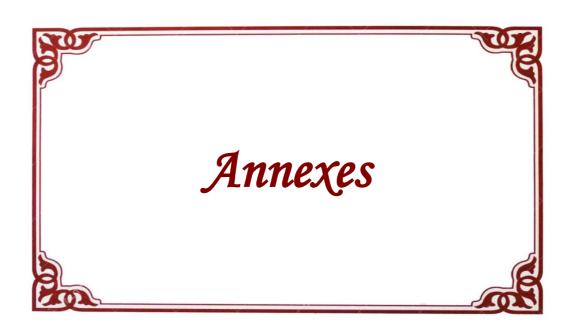
من طرف: د مروة بن المليح

الكلمات الأساسية: سرطان المستقيم-متقدم محليا-العلاج الكلي المساعد الجديد

يمثل العلاج الكيميائي الإشعاعي المصاحب متبوعا بالجراحة مع الاستئصال الكامل للمستقيم هو العلاج المثالي لسرطان المستقيم المتقدم محليا منذ عام 2004 بعد الدراسة 22291 مع انخفاض معدل الانتكاسات الموضعية إلى اقل من %5 بعد 5 سنوات. ومع ذلك، فإن %30-25 من الحالات تتطور إلى انتكاسات عن بعد.

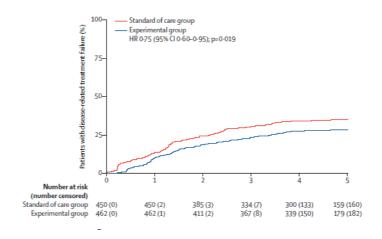
يتمثل مفهوم العلاج المساعد الجديد الكامل في القدرة على تكثيف العلاج الكيميائي قبل الجراحة. الهدف من هذا العمل هو توحيد الممارسات العلاجية في مركزنا ودمج هذا العلاج.

من خلال تنظيم مهيكل وواضح مع مشاركة جميع الإختصاصات المعنية من أجل احترام الأجال المحددة مسبقا قصد تحسين جودة العلاج

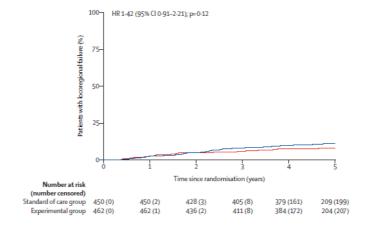


# **Annexe 1 : Résultats Prodige 23**

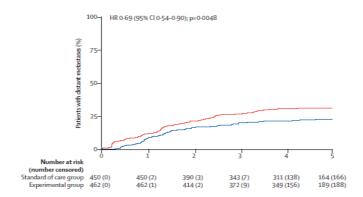
# Echec du traitement lié à la maladie, résultats à 5 ans



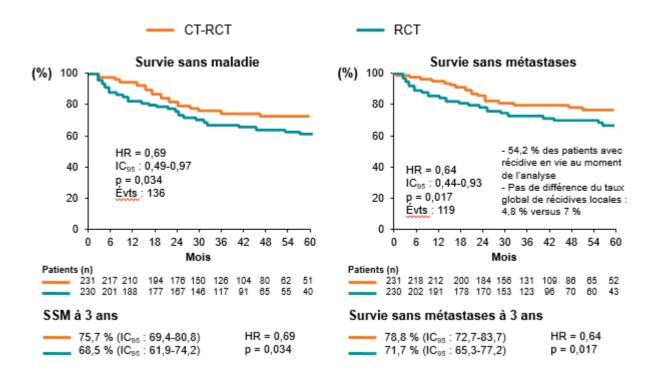
## Récidives locales, résultats à 5 ans



# Métastases à distance, résultats à 5 ans



#### Annexe 2: Résultats RAPIDO



# Annexe 3: FICHE RCP: cancer du rectum

Date RCP:
Médecin référent :
Médecins:
<u>INFORMATIONS GENERALES PATIENT :</u>
Numéro de dossier
• Nom:
Prénom :
• Age:
Couverture sociale :
DONNEES DIAGNOSTIQUES:
Statut OMS :
Comorbidités :
Type histologique :
• Siege/MA (cm):
DONNEES RADIOLOGIE : IRM PELVIENNE
• T:
• N:
Atteinte ganglionnaire latérale :
• EMVI:
• MRC:
• STADE TNM:
DECISION RCP:
□ TNT
$\square$ RCC

<b>DONNEES ONCOLOGUE:</b>
☐ CHT d'induction (mFOLFIRINOX)
☐ CHT adjuvante :
□ CAPECITABINE
□ FOLFOX
□XELOX
DONNEES RADIOTHERAPEUTE :
Type de RTH :
☐ Schéma long 50 Gy
CHT concomitante (Capécitabine) :
□OUI
□NON

# Annexe 4: fiche d'exploitation:

Fiche d'exploitation « TNT cancer du rectum » :

Identité :	EMVI:□oui □non		
Numéro dossier :	Bilan d'extension : ☐ IRM AP		
Téléphone :	☐ TDM thoracique ☐coloscopie		
Age:	CHT néoadjuvante :		
ATCD cardioP ischémique : □oui □Non	Dates :		
ATCD neuropathie périphérique : □oui □Non	C2:		
ATCD familial cancer colorectal :	C3:		
OMS: □0 □1	C5 :		
Poids: Taille: IMC:	C6:		
ACE initiale :	Réduction de dose : □oui □non		
TR: □bas rectum □moyen R □haut R	Respect IIC : □oui □non		
Atteinte circonférentielle :	<u>Taxicités :</u> fiche		
□oui □non	Délai CHT-RCC : semaines		
Rectoscopie : □distance/MA :	RCC : □dose totale : □dose/fraction :		
□ taille :	□étalement (jours) :		
Date histologie :	□Date J1 :		
IRM pelvienne :	□Date J2 :		
Date :	TOX RTH : fiche		
□T3 □ T4 □taille (cm):	Toxicité capécitabine :  hématologique :		
□MRC:	□hépatique :		
□N0 □N1 □N2	Arrêt capécitabine : □oui □non		
Envahissement Gg latéral : □ Oui	IRM évaluation: date :		

#### Fiche d'exploitation « TNT cancer du rectum » :

□yT □yN	□Réponse complète □Réponse partielle□Progression
☐ MRC ☐ fibrose:	
Date chirurgie :	Recul :
Type de chirurgie :	Evènement: 🗆 décès 🗆 bon contrôle 🗖 rechute Locale:
Délai RCC-chirurgie : semaines	☐rechute régionale ☐rechute métastatique
Complications chir : □ infection □ hémorragie □ autre	Siege de rechute gg :
ANAPATH: □pT: □pN: □état	Siege de métastase :
mésorectum : DMRC	Délai de rechute :
☐régression tumorale (Dworak)	ACE a la rechute :
□EPN □EV	
Délai chir-CHT adjuvante :	
CHT adjuvante : ☐ FOLFOX ☐ capecitabine ☐ XELOX	
Dates de cures :	
C1:	
C2:	
C3:	
C4:	
C5:	
C6:	
Réduction de dose : □oui □non	
Intercure respecte : □oui□non	
toxicites :fiche	
TDM TAP (3mois):	

# **Annexe 5: Protocole CHT d'induction (Folfirinox)**

- Irinotécan 180 mg/m² puis oxaliplatine 85 mg/m² en 2 h dans 250 ml de SG 5%, en Y de l'acide folinique 400 mg/m² en 2 h de SG 5%
- Puis rincer puis 5 FU bolus 400 mg/m² puis 5 FU 2400 mg/m² en perfusion continue de 46 h dans du SG 5% par infuseur portable

# Annexe 6 : Echelle dévaluation de la toxicité aiguë de la chimiothérapie selon le Grading CTCAE V5.0

Effets secondaires	Grade 1-2	Grade 3	Grade 4	Grade 5
Hématologiques				
Neutropénie				
Neutropénie fébrile				
Anémie				
Thrombopénie				
Gastro-intestinaux				
Nausée				
vomissement				
mucite				
Diarrhée				
Constipation				
Généraux				
Fatigue				
Perte de poids				
Syndrome main-pied				
Réaction allérgique				
Neuropathie				
périphérique				
Toxicité cardiaque				
Syndrome cholinergique				
Alopécie				
Biologiques				
Élévation ASAT/ALAT				

## **Annexe 7 : Protocole de préparation digestive**

### Recommandations générales :

- Commencer une semaine avant le scanner de simulation
- Continuer jusqu'à la fin de la radiothérapie
- Pour un transit normal : manger régulièrement et éviter de sauter des repas
- Faire une activité physique, boire 1.5-2 litres de liquides par jour

#### **Eviter les aliments suivants :**

- \* Pain de blé dur
- \* les céréales
- \* Noix et cacahuètes
- \* Légumes : pois, haricots, chou, oignons, ail, asperges pouvant accélérer le transit
- \* Fruits : orange, ananas, pruneaux, fruits secs
- \* Plats chauds et épicés
- \* Boissons gazeuses
- \* Café ; éviter plus de 4 tasses par jours

#### Évitez d'avaler de l'air :

- \* Prendre le temps de bien mâcher les aliments
- \*Mâcher la bouche fermée
- \*Eviter le chewing-gum
- Pour les patients atteints de constipation chronique un laxatif à base de plantes serait prescrit. Exemple : lixifor
- Lors du scanner de simulation ; en cas d'un diamètre antéro-postérieur rectal dépassant les 4cm, le patient sera invité à mettre un microlavement par voie rectale puis le scanner sera refait.

#### Annexe 8: Etapes techniques d'import et de fusion

- Pour exporter les images IRM disponibles sur un CD/DVD, il faut suivre les étapes suivantes :
- 1. Sur la console du scanner de simulation : Cliquer « patient » puis sur « sélecteur patient »
- 2. Double cliquer sur « **DVD-WRITER** » puis sélectionner les séquences IRM voulues
- 3. Cliquer sur « **transférer** », « **importer** » puis attendre le chargement complet des images.
- 4. Une petite icône sous forme de disque s'affiche en bas et à droite de la fenêtre, qui va disparaitre une fois le chargement terminé sinon on peut vérifier, en cliquant en haut sur « **transférer** » puis choisir « **état des travaux locaux** », si chargement complet des images, dans la colonne « **Reste** » s'affiche le 0.
- 5. Aller à « Base de données », sélectionner le patient puis « transférer » puis « envoyer à » Focal
- Importer les images du scanner de simulation et celles de l'IRM en position de traitement vers Monaco en suivant ces étapes :
- 1. Ouvrir session Monaco: User Name: test Password: cms
- 2. Cliquer « open patient » : une fenêtre s'ouvre : cliquer en bas « Import New data »
- 3. Sélectionner le patient par son ID dans « DICOM patient» .Dans la case à gauche apparait le Scanner de simulation (souvent sous le nom CT1) et les séquences IRM destinées à la fusion si l'envoi est fait du poste du scanner.

- 4. Cliquer sur CT1 dans la case à droite apparait le nom, ID du patient, le nombre de coupes, la date du scanner...
- 5. Cliquer sur « Local installation » et choisir « rtp1 » Puis choisir « INO RABAT » dans « Local clinic »
- 6. Vérifier « ID patient » et « patient Name »
- 7. Cliquer « Add » et attendre le chargement de toutes les séquences, une fois le chargement est terminé, dans la case en bas apparait CT1
- 8. Double cliquer sur CT1 et le renommer CT rectum
- 9. Dans « CT to ED Assignement » : choisir « DICOM3, Siemens 120 »
- 10. Cocher « Delete after transfer » puis cliquer "Import"

## Annexe 9: Les étapes du recalage-fusion TDM-IRM

- Ouvrir le patient dans Monaco, dans la colonne à gauche s'affichent tous les examens d'imagerie importées.
- Double cliquer sur le CT pour l'ouvrir.
- Clic droit sur IRM et choisir «Load/Set as secondary».
- Cliquer sur «Image fusion» pour activer la barre d'outils en haut puis sur «Start Automatic Fusion».
- Une fois le recalage automatique est terminé, il faut le vérifier en cliquant sur «Horizontal strips» ou «Vertical Strips» ou «Checker board», puis «Pan» pour matcher les 2 imageries.
- Si le recalage automatique n'est pas parfait, il faut l'ajuster manuellement dans les 3 plans de l'espace.
- La fusion doit être parfaite.
- Valider en cliquant sur «Save».

# Annexe 10 : Validation de la dosimétrie pour le Cancer du Rectum

(Irradiation normofractionnée)

Nom et prénom :

ID:

Volume cible :RecommandéeRésultatsPTV PTV $V95 \ge 95\%$ Dose prescrite : $Dmax \le 107\%$ 

Organes à risque Organe	Recommandée	Résultats
Vessie	V65 < 50%	
	Dmax <50Gy	
Tête fémorale	V50 <5-10%	
Droite		
Tète fémorale	V50 <5-10%	
Gauche		
Cavité abdominale	V45 < 195-250cc	
Bulbe pénien	Dmean <52.5Gy	

Dosimétrie validée par :

Date:

# **Annexe 11 :** Echelle d'évaluation des principaux effets secondaires aigus selon la Common Terminology Criteria Adverse Events (CTCAE V5.0)

Effets	Grade 1	Grade 2	Grade 3	Grade 4	Grade 5
secondaires					
Radiodermite	Erythème	Erythème	Érythème	Nécrose	Décès
	discret,	intense,	intense,	cutanée	
	indolore ou	sensible voire	douloureux	(très	
	desquamatio	douloureux ou	zones de	exceptionn	
	n sèche +/-	érosions	suintement	el le)	
	sensible	suintantes	confluentes,	Ci ici	
	Serisible	confinées aux	extensives,		
		plis	débordant les		
		d'apparition	zones de plis		
		possible à	parfois, plaies		
		partir de la	hémorragiques		
		3ème semaine	Apparition		
		en général	possible à partir		
		en general	de la 4ème		
			semaine en		
			général		
Douleur	Douleur	Douleur	Douleur sévère ;	-	_
anale	légère	modérée ;	interférant Avec		
		interférant	les activités		
		Avec les	Élémentaires de		
		activités	la vie		
		instrumentale	quotidienne		
		s de la vie			
		quotidienne			
Cystite non	Hématurie	Hématurie	Hématurie	Mise en jeu	Décès
infectieuse	microscopiq	modérée ;	importante	du	
	ue;	augmentation	nécessitant une	pronostic	
	Augmentatio	modérée de la	transfusion, un	vital ;	
	n légère de	fréquence ou	traitement IV ou	nécessitant	
	la Fréquence	de l'urgence	une	un examen	
	ou de	mictionnelle,	hospitalisation;	radiologiqu	
	l'urgence	de la dysurie,	nécessitant une	e ou une	
	mictionnelle,	de la nocturie	intervention	chirurgie en	

	de la dysurie ou de la nycturie ; apparition d'une incontinence urinaire	ou de l'incontinence ; nécessitant une sonde urinaire ou un drainage vésical; interférant avec les activités instrumentale s de la vie quotidienne	radiologique, endoscopique ou Hématurie importante nécessitant une transfusion, un traitement IV ou une hospitalisation; nécessitant une intervention radiologique, endoscopique ou	urgence	
Diarrhée	Augmentatio n de 4 ou moins du nombre de selles par jour par rapport à l'état initial; légère augmentatio n des volumes de stomie par rapport à l'état initial	Augmentation de 4 à 6 du nombre de selles par jour par rapport à l'état initial; augmentation modérée des volumes de stomie par rapport à l'état initial	Augmentation de 7 ou plus du nombre de selles par jour par rapport à l'état initial; incontinence; hospitalisation requise; augmentation sévère des volumes de stomie par rapport à l'état initial; interférant avec les activités élémentaires de la vie quotidienne	Mise en jeu du pronostic vital; nécessitant une prise en charge en urgence	Décès
Constipation	Symptômes occasionnels ou intermittents ; recours	Symptômes persistants avec utilisation régulière de	Constipation opiniâtre avec nécessité d'évacuation manuelle;	Mise en jeu du pronostic vital ; nécessitant	Décès

	occasionnels à des émollients fécaux, laxatifs, adaptations diététiques ou lavements	laxatifs ou de lavements ; interférant avec les activités instrumentale s de la vie quotidienne	interférant avec les activités élémentaires de la vie quotidienne	une prise en charge en urgence	
Hémorroïdes	Asymptomat iq ue diagnostic à l'examen clinique uniquement ; ne nécessitant aucun traitement	Symptomatiqu e; nécessitant un cerclage ou un traitement médical	Symptômes sévères; nécessitant un examen radiologique, endoscopique ou une chirurgie élective		
Douleur rectale	Douleur légère	Douleur modérée; interférant avec les activités instrumentale s de la vie quotidienne	Douleur sévère ; interférant avec les activités élémentaires de la vie quotidienne		
Activités de la vie quotidienne (ADL)	Activités de la vie quotidienne (ADL)	Limitation de l'ADL instrumentale * appropriée à l'Age	Limitation du self care de l'ADL		

Activités of Daily Living ou activités de la vie quotidienne (ADL)

<sup>\*</sup> **ADL Instrumentale** : préparation des repas, shopping, utilisation du téléphone, management de l'argent, etc.

<sup>\*\*</sup>Self-care ADL: prendre son bain, s'habiller et se déshabiller, s'alimenter, utiliser les toilettes, prendre ses médicaments et ne pas rester alité.

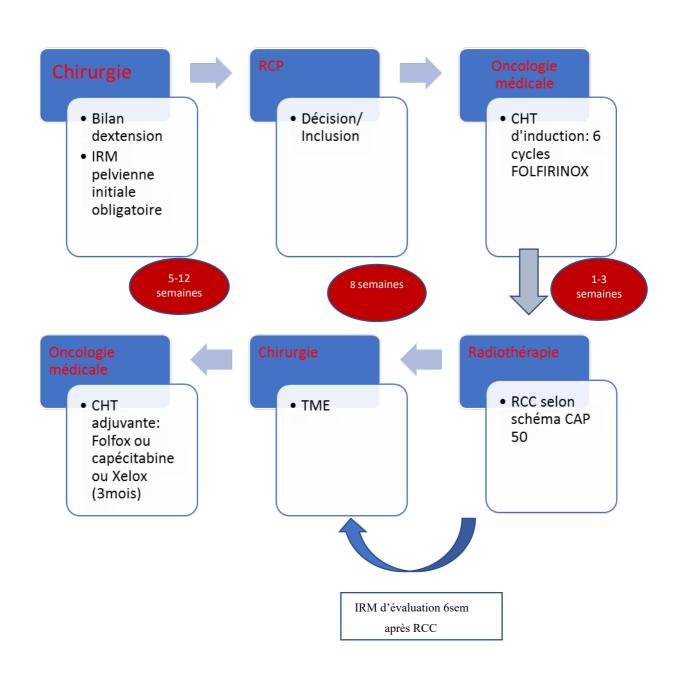
# **Annexe 12:** Echelle des complications chirurgicales Dindo-Clavien:

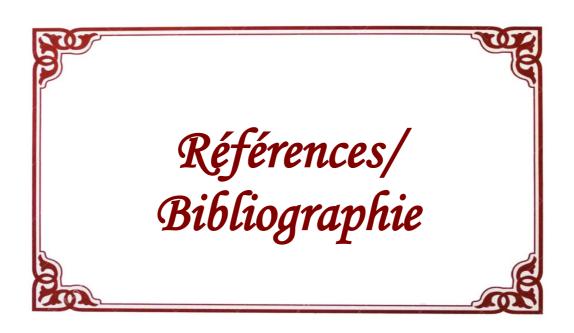
Grade	Définition
Grade I	Toute modification par rapport aux suites opératoires normales hors traitement pharmacologique ou interventionnel
Grade II	Toute modification par rapport aux suites opératoires normales nécessitant un traitement pharmacologique
Grade IIIa	Recours à un traitement interventionnel sous anesthésie locale
Grade IIIb	Recours à un traitement interventionnel sous anesthésie générale
Grade IVa	Défaillance d'un seul organe nécessitant une prise en charge en réanimation
Grade IVb	Défaillance multi-organes nécessitant une prise en charge en réanimation
Grade V	Décès

### Annexe 13: Protocoles de CHT adjuvante

- m FOLFOX 6: 1 cycle / 14 jours, total de 6 cycles
  - $\circ$  oxaliplatine 85 mg/  $m^2$  en 2h dans du SG 5% avec en Y acide folinique 400 mg/  $m^2$
  - o 5 FU 400 mg/ m² en bolus puis 2400 mg/ m² en perfusion continue de 46h
- <u>Capécitabine</u>: J1 à j14 tous les 21 jours, total de 4 cycles
  - o 1250 mg/ m² en deux prises/ jour à 12h d'intervalle
- XELOX: J1 à j14 tous les 21 jours, total de 4 cycles
  - Oxaliplatine 130 mg/ m² en 2h dans 250 ml de SG 5%
  - Puis capécitabine 2000 mg/ m² en deux prises/jour 2 semaines sur 3 (j2 à j15)

Annexe 14 : Proposition de circuit patient candidat à un traitement « TNT »





- [1] Bosset JF, Calais G, Mineur L, Maingon P, Radosevic-Jelic L, Daban A, Bardet E, Beny A, Ollier JC, Collette L: Preoperative radiation in rectal cancer. Effect and timing of additional chemotherapy 5-year results of the EORTC 22291 trial. J Clin Oncol. 2005, 16S: 3505-(abstr)
- [2] TNCD Chapitre 5 : Cancer du rectum 07/05/2021
- [3] Nougaret S, Rousset P, Gormly K, et al: Structured and shared MRI staging lexicon and report of rectal cancer: A consensus proposal by the French Radiology Group (GRERCAR) and Surgical Group (GRECCAR) for rectal cancer [published online ahead of print, 2021 Nov 15]. *Diagn Interv Imaging*. 2021;S2211-5684(21)00196-0.
- [4] Conroy T., Bosset JF, Etienne PL et al. Neoadjuvant chemotherapy with FOLFIRINOX and preoperative chemoradiotherapy for patients with locally advanced rectal cancer (UNICANCER-PRODIGE 23): a multicentre, randomised, open-label, phase 3 trial.Lancet Oncol. 2021 May;22(5):702-715
- [5] Congrès américain en oncologie clinique 2020 D'après Conroy T et al., abstr. 4007, actualisé
- [6] Bahadoer RR, Dijkstra EA, van Etten B, et al. Short-course radiotherapy followed by chemotherapy before total mesorectal excision (TME) versus preoperative chemoradiotherapy, TME, and optional adjuvant chemotherapy in locally advanced rectal cancer (RAPIDO): a randomised, open-label, phase 3 trial. Lancet Oncol 2021; 22: 29–42

- [7] Key Studies in Gastrointestinal Cancers: Independent Conference Coverage of the 2020 ASCO Virtual Scientific Meeting. Bahadoer. ASCO 2020. Abstr 4006
- [8] Organ preservation in rectal adenocarcinoma: The OPRA Trial by J. JOSHUA SMITH, MD, PHD, FACS, JULIO GARCIA-AGUILAR, MD, PHD, FACS, FASCRS AND Y. NANCY YOU, MD, MHSC, FACS PUBLISHED JULY 1, 2019. J Clin Oncol38 :2020(suppl; abstr4008)
- [9] www.nccn.org/guidelines/Rectal cancer v.2021
- [10] Cancer du rectum (avec la Societe Nationale Francaise de Colo-Proctologie (SNFCP) et le Groupe de Recherche Chirurgicale sur le Cancer du Rectum (GRECCAR)). Date de cette version: 07/05/2021 Date de dernière mise à jour à vérifier sur www.tncd.org ou www.snfge.org
- [11] Elective Clinical Target Volumes for Conformal Therapy in Anorectal Cancer: An RTOG Consensus Panel Contouring Atlas. Published online 2008 Dec 29. doi: 10.1016/j.ijrobp.2008.08.070
- [12] International consensus guidelines on Clinical Target Volume delineation in rectal cancer. <a href="http://dx.doi.org/10.1016/j.radonc.">http://dx.doi.org/10.1016/j.radonc.</a>
  2016.07.017 0167-8140/ 2016 Elsevier Ireland Ltd. All rights reserved.